

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	95 (1966)
<b>Heft:</b>	12
<b>Nachruf:</b>	Chronique nécrologique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Chronique nécrologique

Comme un roman fleuve, cette chronique continue son cours, chaque épisode formé d'une brève apparition sur la scène, de héros successifs. C'est aussi un fragment d'histoire, la vie de quelqu'un mettant nécessairement en évidence les mœurs des lieux où il a vécu.

Le 6 juillet dernier décédait à Fribourg, à l'âge de 82 ans, M. Hans Annen, une figure très populaire du personnel enseignant des écoles primaires allemandes de la ville, durant la première moitié de ce siècle.

Originaire de Steinen où son père était forestier, il fit ses études au « Lehrerseminar » de Rickenbach près de Schwytz. Après une année d'enseignement à la maison d'éducation de Sonnenberg près de Lucerne, il vint compléter ses études aux universités de Neuchâtel et de Fribourg, puis accepta un poste d'instituteur à Brunisried. Il retourna ensuite dans son canton où il enseigna à Hautport durant trois ans, avant de revenir en ville de Fribourg en 1909 pour y demeurer jusqu'en 1951, année de sa retraite.

Ce n'est certes pas l'attrait enchanteur des bâtiments scolaires de cette époque qui dut l'engager à venir enseigner dans notre ville. Les classes étaient dispersées dans des locaux de fortune et la sienne était logée au-dessus des abattoirs. Qu'on se représente le genre d'harmonie qui montait des étables où les bêtes attendaient la mort et les effluves enivrantes s'échappant de leur ventre ouvert après leur trépas! Une distraction cependant dans ce macabre milieu, si ce n'est pour le maître, du moins pour les élèves, ...la chasse aux rats dans les galetas, ce qui tenait lieu de jeux dans une cour de récréation inexistante.

Il faut reconnaître que les maîtres de l'heure ne se donnaient guère de peine pour loger convenablement les écoles de la cité. L'école officielle était une parente pauvre qui devait coûter le moins possible. Les nombreuses gens qui avaient encore l'illusion d'appartenir à une classe sociale supérieure, envoyoyaient leurs enfants dans des établissements d'éducation privés.

Beaucoup auraient déserté le poste après une semaine, mais non M. Annen. Sensible pourtant, il semblait stoïque, presque fataliste, en face des difficultés et des épreuves qui égratignent le cœur. Il possédait cette philosophie du bon sens et de la sagesse appliquée qui donne le courage de prendre patience, dans les circonstances pénibles de la vie.

Enfin en 1912, une aurore meilleure se leva, l'achèvement de l'école du Bourg, premier bâtiment scolaire digne de ce nom en ville de Fribourg. Dès lors se poursuivit pour lui durant de nombreuses années encore cette vie d'instituteur de naguère, faite de renoncement et de fidélité avec le mérite comme seul enrichissement.

M. Annen avait des talents cachés dont il faisait usage à l'occasion, il était hypnotiseur et illusionniste de première force. Son violon d'Ingres était l'apiculture qu'il enseigna durant plusieurs années à l'Ecole cantonale d'agriculture. C'est en soignant ses abeilles qu'il fit, dans son vaste rucher, une chute dont les suites mirent fin à sa longue vie d'honnêteté et de labeur.

Quelques jours plus tôt, le 30 juin, un autre collègue, Bernard Moret, descendait dans la tombe. Né le 18 août 1902, il débute à Remaufens le 1<sup>er</sup> novembre 1922. Après 30 ans de bons services dans ce village, sa santé s'altéra gravement. La mort de son épouse lui porta un nouveau coup. Atteint au physique et au moral de blessures qui ne devaient plus se cicatriser, il fut mis à la retraite-invalidité. Les dix dernières années de sa vie furent pénibles pour lui et ses proches. Mais dans l'autre monde, il doit en être un peu comme dans le temps présent, où l'on accueille avec plus de sympathie celui qui rentre meurtri d'une ascension périlleuse que l'alpiniste robuste apte à braver tous les dangers.

Enfin cette série se clôt par le décès de M<sup>me</sup> Charlotte Ruffieux, ancienne institutrice à Fribourg. Encore alerte à 83 ans, elle fut victime d'un accident le matin du jour où elle devait partir en pèlerinage. Durant un demi-siècle, de 1904 à 1954, elle fut institutrice à l'école des filles du quartier du Bourg. Cette stabilité est le meilleur commentaire d'une longue vie qui fut un exemple de fidélité au devoir.

*M. B.*

